

Le Dossier DE L'ADIRA

L'AGENCE DE DÉVELOPPEMENT D'ALSACE

N° 10
DÉCEMBRE
2020

70 ans de Développement économique en Alsace

À l'occasion de cet anniversaire, nous avons souhaité mettre à l'honneur une sélection d'entreprises qui ont été accompagnées par l'ADIRA pendant une longue période, certaines depuis leur implantation en Alsace ! Nous vous invitons à (re)découvrir ces belles histoires de développement économique en Alsace. Nous tenons particulièrement à remercier les dirigeant(e)s pour leur confiance, leur dynamisme et leur volonté de se développer en Alsace.

En complément, retrouvez sur notre site web, la suite de la série consacrée à nos 70 ans ! Nous avons mis en valeur d'autres entreprises installées depuis de nombreuses années en Alsace et toujours accompagnées par l'ADIRA : Alpro Sojinal à Issenheim, Merck à Molsheim, Punch à Strasbourg, Lemaître Sécurité à La Walck-Uberach, Pierre Schmidt-Stoeffler à Reichstett, Hoerdtt, Weyersheim et Obernai.



édITO



L'ADIRA garde du contexte particulier qui a conduit à sa naissance au début des années 1950, une réactivité qui lui permet de s'adapter à toutes les situations économiques. En 70 ans, elle a accompagné bien des évolutions, mais aussi bien des mutations qui ont renforcé son expertise et l'ont rendue incontournable au fil des ans.

Les dirigeants d'entreprises savent qu'ils peuvent compter sur l'ADIRA pour les aider à trouver des financements, par exemple, et, surtout, ils savent qu'ils obtiendront une écoute attentive pour leurs projets de développement, d'implantation ou, le cas échéant, leurs difficultés.

Aux collectivités, l'ADIRA offre son soutien à la promotion des territoires et une ingénierie de développement économique complète. Elle accompagne les élus locaux sur leurs projets de rénovation de friches, la création et la commercialisation des zones d'activités et participe grandement à l'animation de l'intelligence collective sur les territoires.

L'ADIRA anime, de plus, la Marque Alsace, le porte-drapeau de l'identité alsacienne dans le monde économique et industriel.

Comme elle l'a toujours fait, l'ADIRA permet de penser et construire un avenir pour l'Alsace avec l'ensemble des acteurs économiques et des élus. Elle constitue un merveilleux outil pour générer une confiance nouvelle au service d'une Alsace agile, solidaire et fière de ses atouts, une confiance dans notre capacité à rebondir et une confiance dans l'avenir.



Frédéric BIERRY
Président

SOMMAIRE

- ▶ L'histoire de l'ADIRA depuis 1950 p.2
- ▶ Suivi et implantations d'entreprises en Alsace p.3
- ▶ SES-Sterling, quand tradition et territoire riment avec modernité p.4
- ▶ Carambar & Co investit à Strasbourg p.5
- ▶ Auto Câble : l'innovation dans son ADN p.6
- ▶ adidas fait briller le Stras' au sein de l'Archipel p.8
- ▶ Lalique, le savoir-faire exceptionnel d'une maison centenaire p.9
- ▶ Fossil à Monswiller : un pôle de compétences européen p.11
- ▶ L'histoire de Pierre Hermé en Alsace p.12

L'HISTOIRE DE L'ADIRA DEPUIS 1950

L'ADIRA figure parmi les premières agences de développement économique créées en France.

En 1950, à l'initiative de Pierre Pflimlin, la création de l'ADIRA (alors baptisée Comité d'Etude et d'Action pour l'Economie Alsacienne, CEAEA) intervient dans un contexte de reconstruction de l'Alsace après-guerre.

En 1953, le CEAEA se scinde en deux comités départementaux : le Comité d'Action pour le Progrès Economique et Social Haut-Rhinois (CAHR) et une section bas-rhinoise du CEAEA, qui devient, en 1955, le Comité pour l'Economie Bas-Rhinoise, CEBR. Ces comités ont favorisé l'ouverture de l'Alsace à des entreprises nouvelles qui ont contribué au renouvellement et à la diversification du tissu industriel local.

A la fin des années 1960, l'Alsace est passée à une industrie diversifiée. A cette époque, on assiste au développement du travail frontalier vers l'Allemagne et la Suisse. L'ADIRA (Association de Développement et d'Industrialisation de la Région Alsace) apparaît en 1968 et prend le rôle de fédérateur des deux comités départementaux qui s'accordent pour éviter les doublons, notamment pour la représentation à l'étranger.

Jusqu'en 1970, les sociétés de capitaux étrangers originaires d'Allemagne, des Etats-Unis, de Suisse... contribuent massivement à la création d'emplois locaux.

En 1973, suite à la crise, l'ADIRA instaure un « Service régional d'aides aux entreprises en difficultés » et développe ses activités vers le tertiaire. En 1977, l'association initiale est dissoute et devient l'ADIRA, Association de Développement du Bas-Rhin.

Dans les années 1980-1990, la région Alsace se lance dans un grand mouvement de modernisation : en 1984, l'Alsace détendra le record de France d'automatisation de ses établissements industriels, c'est le début du Triangle d'Or de la R&D européenne (Bade-Alsace-Bâle). On prospecte dans des pays lointains (USA, Japon...) et dans les secteurs les plus innovants. C'est la naissance du concept qui donnera lieu à BioValley, au Parc d'Innovation de Strasbourg...

Les années 1980 sont marquées par l'arrivée de nombreuses entreprises étrangères grâce aux efforts concertés des collectivités. En 1985, le Conseil Général lance les Etats Généraux de l'économie haut-rhinoise et, en 1986, l'ADIRA crée un service « Aménagement du Territoire ».

L'Alsace connaît une nouvelle progression économique. Les entreprises étrangères affluent toujours. Ainsi, en 1997, l'Alsace est une des régions qui accueillent le plus d'investisseurs étrangers : les entreprises étrangères emploient 44 % de l'effectif industriel alsacien (contre 18 % en 1975). En 1994, le CAHR lance les Etats Généraux de l'économie, visant à proposer au Conseil Général de nouveaux outils de développement économique. A partir de 1996, l'ADIRA s'engage dans la coopération transfrontalière.

Dans les années 2000, l'intérêt se renforce pour le développement économique endogène, l'investissement étranger se resserrant sur le tertiaire et la technologie. La fin des années 2000 est marquée par la crise économique. L'ADIRA et le CAHR se mobilisent, notamment pour trouver des repreneurs afin de sauver des emplois et de pérenniser les activités. De nombreuses entreprises continuent, malgré tout, d'investir en Alsace et de créer des emplois.

En 2007, l'ADIRA et le CAHR ne sont plus chargés directement de la prospection internationale mais assurent toujours l'accueil et le suivi des entreprises à capitaux étrangers. La même année, l'ADIRA consolide sa stratégie « grands comptes » par une logique d'approche systématique des grands employeurs industriels et tertiaires du Bas-Rhin. Cette connaissance fine des dirigeant(e)s permet de réaliser des mises en relation pertinentes avec d'autres chefs d'entreprise. L'ADIRA est également très sollicitée pour faire le lien avec les services de l'Etat et les collectivités, et résoudre des projets complexes.

Au cours des années 2010, en plus de ses missions de conseils pour les entreprises et les collectivités, l'ADIRA développe plusieurs actions collectives afin de permettre aux entreprises qui rencontrent les mêmes problématiques de se faire accompagner collectivement et de partager des bonnes pratiques (Lean&Green, Carrière Alsace et réseaux territoriaux tels que RESILIAN en Alsace du Nord...).

En 2016, l'ADIRA Bas-Rhin et le CAHR se rapprochent et deviennent l'ADIRA, **L'Agence de développement d'Alsace**. Les synergies sont naturelles dans un contexte de compétences renforcées après la parution de la loi NOTRe.

En 2020, les missions de l'ADIRA s'élargissent encore pour accueillir l'équipe Marque Alsace qui contribue à la notoriété et à l'attractivité de l'Alsace.

A partir de la création de la Collectivité Européenne d'Alsace au 1er janvier 2021, les missions de l'ADIRA sont appelées à s'étoffer afin de répondre aux nouveaux défis territoriaux (insertion, transfrontalier, ingénierie territoriale avec l'ensemble des Etablissements publics de coopération intercommunale d'Alsace).

L'ADIRA est aujourd'hui financée par les Départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin, la Région Grand Est, l'Eurométropole de Strasbourg, les Communautés d'Agglomération de Mulhouse, Haguenau, Colmar et Saint-Louis, l'ensemble des Communautés de communes d'Alsace, la CCI Alsace Eurométropole et le Port Autonome de Strasbourg, principalement.

Chaque année, l'ADIRA se voit sollicitée pour 500 nouveaux projets, dont 250 qu'elle accompagne jusqu'à leur concrétisation. Ils représentent environ 900 millions d'euros d'investissement et contribuent, en moyenne, à la création ou la sauvegarde de 2 500 emplois en Alsace.



SUIVI ET IMPLANTATIONS D'ENTREPRISES EN ALSACE

années
1950

- **Superba** Mulhouse
- **Outils Wolf** Wissembourg
- **Schaeffler (ex-INA Roulements)** Haguenau

années
1960

- **adidas** Dettwiller, Pfaffenhoffen et La Walck
- **SEW USOCOME** Haguenau
- **Isri France** Merckwiller-Pechelbronn
- **Peugeot** Mulhouse
- **Endress+Hauser** Huningue
- **Plastiques Pöppelmann** Rixheim
- **Wrigley France** Biesheim
- **Barrisol Normalu** Kembs
- **Punch (ex-General Motors)** Strasbourg
- **Lilly France** Fegersheim
- **Corteva (ex-Dow Chemicals)** Drusenheim
- **Triumph** Obernai

années
1970

- **Siemens** Haguenau
- **Weleda** Huningue
- **Merck (ex-Millipore)** Molsheim
- **Cryostar France** Hésingue
- **Amcor (ex-Rentsch)** Ungersheim
- **Mars** Haguenau
- **Roquette** Beinheim
- **Fondis** Vieux-Thann
- **Habasit France** Mulhouse
- **Transgene** Illkirch
- **Schroff** Betschdorf

années
1990

- **Elag Emballages** Munster
- **Menikon Pharma** Illkirch-Graffenstaden
- **Valon** Metzerat
- **Flex-N-Gate (ex-Manducher)** Burnaucht-le-Haut
- **Argru** Erstein
- **Ricola Europe** Brunstatt-Didenheim
- **John Cockerill (ex-Europe Environnement)** Aspach-Michelbach
- **Jacob Holm Industrie France** Soultz
- **EMI** Saint-Louis
- **L&L Products** Altorf
- **Clairefontaine Rhodia** Ottmarsheim
- **JZ Produits Naturels** Altorf
- **Octapharma** Lingolsheim

années
1980

- **Automobiles Dangel** Senthem
- **Daramic Corteva Agriscience (ex-Dupont de Nemours)** Cernay
- **Trumpf** Haguenau
- **Sojinal** Issenheim
- **Ricoh Industrie France** Wettolsheim
- **Burda Druck France (ex-Braun Burda)** Thann
- **Sharp Manufacturing France** Soultz
- **Auto Câble** Masevaux-Niederbruck
- **Sacred Europe** Vieux-Thann

années
2000

- **Aalberts (ex-Impreglon France)** Pulversheim
- **Faurecia** Pulversheim
- **THK** Ensisheim
- **HJC** Bischheim
- **Traiteur de la Thur** Cernay
- **Ergodéveloppement** Pulversheim
- **Diafood France** Gunsbach
- **Pierre Hermé** Wittenheim
- **Herbapac** Geispolsheim

années
2010

- **Liebherr Mining Equipement** Colmar
- **GPV France (reprise)** Saint-Amarin
- **Euroservices Partners** Wissembourg
- **Hydra Beauty & Clean (reprise)** Moosch
- **B+T Energie France** Mulhouse
- **Bubendorff** Ensisheim
- **Maurer Tempé (reprise)** Kingersheim

année
2020

- **Barral** Rouffach
- **Hannecard (ex-Trelleborg)** Cernay
- **Dräger** Obernai
- **Pakea (reprise)** Rixheim

... ET TANT D'AUTRES !

/// SES-Sterling, quand tradition et territoire riment avec modernité



Depuis bientôt 100 ans, SES-Sterling, entreprise spécialisée dans la transformation des matières plastiques et caoutchoutées, fabrique des accessoires de câblage à Saint-Louis. Cet ancrage territorial fait réellement partie de l'ADN de l'entreprise et se conforte aujourd'hui avec une nouvelle implantation sur la zone du Technoparc à Hélingue. Cette usine du futur, bâtiment monumental de près de 40 000 m², permettra à l'ensemble des collaborateurs de poursuivre le développement de l'activité dans un cadre favorisant l'innovation et respectueux de l'environnement. Présente dès la genèse du projet aux côtés de l'entreprise, l'ADIRA a mis son savoir-faire au service de SES-Sterling pour accompagner la naissance de ce géant.

L'histoire de l'entreprise débute en 1928, lorsque Ernst Hess décide d'installer son activité de production de manchons en caoutchouc à Saint-Louis. Un choix d'implantation qui ne doit rien au hasard pour cette famille suisse : le territoire des Trois Frontières présente en effet l'avantage d'offrir une ouverture à l'international tout en donnant à l'entreprise une identité territoriale forte. Les deux générations suivantes, Marcel Hess puis Claude Hess, ont poursuivi le développement de l'entreprise en inscrivant cet ancrage territorial dans l'ADN de la société. Une culture que Patrick Egea, actuel Président, promeut au quotidien aujourd'hui encore. Ainsi, depuis 2016, SES-Sterling valorise cet attachement en étant partenaire de la Marque Alsace : une façon de mettre en exergue des valeurs partagées et la spécificité du « made in Alsace » qui allie savoir-faire, fiabilité et innovation.

Cet ancrage local fort n'a toutefois pas empêché l'entreprise de s'ouvrir à l'international. Elle compte 4 filiales en Suisse, en Allemagne, en Belgique et en Angleterre et travaille avec de nombreux distributeurs à travers le monde.

Ce positionnement a permis, au fil des décennies, à SES-Sterling de développer son offre avec, aujourd'hui, 25 000 références produits élaborées à partir des besoins de ses clients dans les secteurs de l'aéronautique, du transport et, plus globalement, toute l'industrie utilisant des câbles électriques. Une méthode éprouvée au fil des décennies qui a favorisé de nombreuses innovations (l'entreprise est lauréate

du Trophée de l'innovation de l'INPI en 2010 et a de nombreux brevets à son actif) et qui a permis également à SES-Sterling de se distinguer dans un marché très concurrentiel.

Une philosophie et des méthodes qui ont amenées Patrick Egea à repenser l'organisation de l'entreprise en regroupant les 5 sites actuels de Saint-Louis et Huningue en un seul site pour construire une usine 4.0 : moderne, robuste, pérenne et peu énergivore. Ce nouveau bâtiment aux dimensions exceptionnelles (38 000 m² de bâti, 300 m de long) a été imaginé pour répondre au développement futur de l'entreprise et en accroître les capacités de stockage. SES-Sterling a toujours veillé à disposer de stocks suffisants pour garantir une livraison rapide à ses clients et se démarquer ainsi de la concurrence. Cette réactivité a notamment permis à l'entreprise de continuer à approvisionner ses clients durant la crise sanitaire du printemps 2020, conscient de l'importance de la réactivité nécessaire, pour le secteur médical notamment.

Ce projet monumental n'aurait toutefois pas pu voir le jour sans l'appui et l'accompagnement des partenaires locaux comme l'ADIRA. L'une des premières questions à résoudre a été celle de sa localisation. L'ADIRA, en la personne de Laurence Becker, a alors créé des passerelles entre l'entreprise et Saint-Louis Agglomération pour la recherche foncière. Cette mise en relation fructueuse a déclenché des projets en cascade puisque le choix du Technoparc comme lieu d'implantation du nouveau bâtiment de SES-Sterling marque également le démarrage

concret de cette nouvelle zone d'aménagement de Saint-Louis Agglomération, tout en répondant aux besoins de SES-Sterling.

L'intervention de l'ADIRA s'est poursuivie sur le volet de la construction du bâti à travers la proposition de différents constructeurs en jouant la carte du territoire puisque c'est un constructeur haut-rhinois – GA Smart Building – qui a été retenu, à la satisfaction de Patrick Egea qui souhaitait travailler avec des entreprises alsaciennes.

Ce rôle de facilitateur, l'ADIRA l'a également joué sur le volet financier et ressources humaines en orientant SES-Sterling vers les partenaires adéquats. L'entreprise a ainsi pu bénéficier de dispositifs tels que le diagnostic Industrie du Futur et la convention de revitalisation notamment.

L'ADIRA se mobilise également sur d'autres problématiques de l'entreprise. Alexandre Rigaut et Eric Thoumelin sont intervenus pour mettre en relation les services administratifs, le monde politique et SES-Sterling dans le cadre de la rénovation du site de Lauw pour dénouer une question réglementaire.

Les 250 salariés des sites de Huningue et Saint-Louis devraient pouvoir prendre possession de leurs nouveaux locaux au Technoparc de Hélingue au printemps 2021. Le chantier se poursuit et c'est désormais Laurence Choffat qui accompagne l'entreprise dans la réalisation de ce projet d'une ampleur exceptionnelle tant du point de vue de sa taille que de sa complexité technique. ■



Crédit : GA Smart Building

/// Carambar & Co investit à Strasbourg

A l'aube de ses 90 ans, l'usine Carambar & Co, installée à Strasbourg, est en pleine transformation industrielle. L'ADIRA suit l'entreprise depuis plus de 10 ans et a accompagné les dirigeants pour mener à bien leurs différents projets d'investissement et de responsabilité sociale et environnementale.



© Carambar & Co.

Les activités de l'entreprise Suchard devenue Carambar & Co

Ancienne filiale de Kraft Foods puis du groupe américain Mondelez International, l'usine Suchard fait partie du groupe Carambar & Co depuis 2017. Rebaptisée CPK Production Strasbourg, elle est située à la Meinau, en cœur de ville, proche de la ligne de tram et du stade du Racing.

Carambar & Co, groupe français, détient 6 usines en France dont l'usine Poulain de Blois qui approvisionne le site de Strasbourg en chocolat.

A ce jour, à Strasbourg, Carambar & Co produit des Rochers Suchard, marque emblématique et historique, qui représentent 10 % des volumes de production. Les 90 % restants sont dédiés à des lignes de production pour la marque internationale Terry's exportée au Royaume-Uni, aux Etats-Unis, au Canada et au Japon. Il s'agit en particulier du produit Terry's Chocolate Orange, chocolat aromatisé à l'orange et présenté sous forme de quartiers d'orange.

160 collaborateurs travaillent pour CPK Production Strasbourg, ils ont souvent une ancienneté et un savoir-faire importants et sont très attachés à l'histoire du site Suchard. L'ADIRA a suivi les changements de propriétaires du groupe et a accompagné les dirigeants pour leurs projets de développement économique. Sébastien Leduc s'est impliqué depuis une dizaine d'années aux côtés des Directeurs de site : Vincent Euzenat, Lionel Joly et désormais Patrice Mehl, ancien directeur de Mars Steinbourg et arrivé il y a moins d'un an dans l'entreprise. C'est Thierry Gaillard qui a pris la présidence du groupe Carambar & Co.

L'histoire de Suchard à Strasbourg

L'histoire de Suchard remonte à 1797, année de naissance de Philippe Suchard en Suisse. Il fonde une fabrique de chocolat à Neuchâtel et invente le chocolat Milka en 1901.

En 1930, Suchard s'installe dans l'usine de Strasbourg qui appartenait à la famille Crailsheimer, confiseurs-chocolatiers. Les bâtiments qui servaient à la confection des chocolats avaient été construits en 1880.

En 1948, Suchard lance son fameux Rocher et se développe. Ensuite, l'entreprise investit dans des machines et hérite de la fabrication du Toblerone dans les années 1970. En 1984, le site de Strasbourg emploie plus de 1000 collaborateurs. Quelques années après, l'usine de la Meinau est rebaptisée Kraft General Foods puis Kraft Jacobs Suchard en 1994. Elle a été rachetée en 1992 par l'américain Mondelez International et devient une des plus performantes usines du groupe alors qu'elle est la plus petite en taille. Elle produit alors les marques Milka et Cadbury.

L'objectif d'excellence industrielle

Lors du rachat du site de Strasbourg à Mondelez, le groupe Carambar & Co a investi un capital important. Alors que le site n'avait pas reçu d'investissement depuis plusieurs années, ce plan conséquent a marqué une volonté forte du groupe d'adapter l'usine, de changer les lignes de production et d'accueillir les machines pour fabriquer la marque Terry's.

Désormais, plus automatisées et technologiques, les conditions de production ont généré une migration des métiers et de forts efforts pour encourager la polyvalence et faire monter les équipes en compétences.

Patrice Mehl est reconnaissant des savoir-faire et savoir-être des collaborateurs. Il souhaite les impliquer dans un projet stratégique d'avenir et leur donner une vision ambitieuse pour le futur de l'entreprise. Dans la continuité des stratégies précédentes, il mise désormais sur un projet collectif baptisé « Nos Talents Terry's » qui implique de pérenniser, voire développer les emplois à Strasbourg et de valoriser l'excellence industrielle de CPK Production au sein du groupe Carambar & Co.



© Carambar & Co.

Une forte sensibilité à la RSE et au bien-être au travail

L'usine de Strasbourg est reconnue pour avoir mené une politique volontariste en termes de responsabilité sociale et environnementale impulsée par Vincent Euzenat. Ainsi, pour le volet environnemental, des ruches et une éolienne ont été installées sur les toits.

Une réserve de biodiversité a aussi été préservée autour de l'usine. Au-delà de ces éléments visibles, la question de la préservation de l'environnement était au cœur des préoccupations des dirigeants successifs de l'usine. Patrice Mehl souhaite continuer cette démarche de préservation de l'environnement, de la qualité de vie au travail et de performance industrielle. Des projets sont en cours pour réduire les déchets de chocolats et stocker en interne les emballages afin de diminuer les flux logistiques.

L'accompagnement de l'ADIRA

L'entreprise installée à la Meinau est accompagnée de longue date par l'ADIRA. Sébastien Leduc a proposé à Vincent Euzenat de participer à la démarche collective Lean & Green initiée en 2009. Plusieurs entreprises étaient alors accompagnées par l'ADIRA et des consultants pour améliorer leur organisation industrielle et intégrer une démarche Lean qui permettait de faire progresser les performances économiques et environnementales. L'usine de Strasbourg a, par exemple, réussi à réduire fortement ses consommations d'énergie.

Une intense collaboration s'est instaurée entre Vincent Euzenat, Mélanie Collet, ancienne DRH et Sébastien Leduc pour les réflexions et actions liées à la responsabilité sociale et environnementale.

Sébastien Leduc a, par exemple, mis en relation et accompagné l'usine de Strasbourg et la start-up In'ergys qui souhaitait développer des éoliennes de toit dont le site de Strasbourg est maintenant équipé.

En 2018-2019, le groupe a fortement investi à Strasbourg pour adapter l'usine à la nouvelle gamme Terry's. L'inauguration des nouvelles lignes et plus largement du plan d'investissement a eu lieu fin 2018 en présence de Lionel Joly, Directeur de site et de nombreuses personnalités politiques. L'accompagnement de l'ADIRA a permis de déclencher un soutien de la Région Grand Est.

Patrice Mehl, arrivé récemment, est volontaire pour poursuivre cette collaboration fructueuse avec l'ADIRA. Il a notamment sollicité l'équipe pour des mises en relation avec les réseaux locaux et mener une réflexion sur l'optimisation de l'utilisation des locaux. ■



AUTO CÂBLE : l'innovation dans son ADN



Auto Câble dépend du groupe allemand Auto-Kabel et est spécialisée dans la fabrication de câbles pour l'automobile. 300 collaborateurs travaillent aujourd'hui dans l'entreprise installée à Masevaux.

En forte croissance, Auto Câble a mené plusieurs projets d'extension et d'investissement sous le pilotage de Marc Koenig, dirigeant dynamique et visionnaire pour développer l'emploi dans la Vallée.

Dès sa création en 1990, l'entreprise a été accompagnée par l'ADIRA.

Une implantation en un temps record en 1990

La maison mère Auto-Kabel est née en 1930 à Cologne et dispose d'une usine à Lörrach. A la fin des années 1980, l'entreprise allemande, qui rencontrait des difficultés de recrutement (car les opérateurs préféraient travailler en Suisse plutôt qu'en Allemagne), a commencé à prospecter côté français.

En 1989, le maire de Masevaux, Paul Kachler, fortement impliqué dans le développement économique du territoire, a proposé un terrain à Dieter Griesenbach, dirigeant d'Auto-Kabel. Le site bucolique de la vallée de Masevaux a beaucoup plu au PDG d'Auto-Kabel pour l'installation d'une nouvelle usine. Il était également particulièrement intéressé par la

main d'œuvre disponible localement, le fait de s'éloigner de la frontière suisse qui attirait des salariés et la proximité de deux usines PSA avec lesquelles, pourtant, Auto Câble Masevaux n'a jamais travaillé ! Dieter Griesenbach a déclaré à la presse en mars 1990 : « On trouve encore en Alsace du personnel compétent et des cadres ».

Avec l'accompagnement des élus et du CAHR (Comité d'Action économique du Haut-Rhin qui a fusionné avec l'ADIRA en 2016) dès le début du projet, l'entreprise a pu construire, en un temps record, un bâtiment de 2500 m² dans la zone industrielle de l'Allmend. Ce bâtiment a bénéficié de l'intervention d'Alsabail et du soutien du Département du Haut-Rhin ainsi que de la commune de Masevaux. Paul Kachler était alors à la fois Maire de Masevaux et dirigeant de l'entreprise.

L'activité a démarré rapidement grâce à la reprise de salariés de Japardan, entreprise en difficultés à Lauw. Ainsi, Auto Câble a commencé à Masevaux avec 13 salariés, principalement des femmes et a rapidement connu une forte croissance. Le dynamisme et la volonté des équipes en Alsace ont été très appréciés par les dirigeants du groupe allemand.

Auto-Kabel compte désormais neuf usines à travers le monde (trois en Allemagne, une en France, une en Suisse, une en Tchéquie, une en Serbie, une au Mexique et une en Chine). Le groupe emploie 3000 collaborateurs dont 300 (et 70 intérimaires) à Masevaux. ■ ■ ■





Le « métier » du site de Masevaux consiste à fournir les constructeurs automobiles en câbles d'alimentation de la batterie au démarreur ou à l'alternateur. C'est un acteur de petite taille dans le secteur mais qui se distingue par ses capacités d'innovation et la pluralité de ses métiers. Marc Koenig incite d'ailleurs les commerciaux à intervenir le plus en amont chez les constructeurs afin de proposer des solutions innovantes et intéressantes techniquement.

Des extensions régulières pour suivre la croissance de la demande

Deux ans après l'installation d'Auto Câble, plus de 100 personnes avaient été recrutées et l'entreprise se trouvait déjà à l'étroit. En 1992, un deuxième hall de 6000 m² a permis de répondre à la forte croissance. En effet, Auto Câble a gagné régulièrement des marchés avec différents constructeurs : Ford, BMW puis Audi, Rolls Royce, Range Rover, Mercedes...

Ces développements ont été suivis par Alexandre Rigaut et Eric Thoumelin du CAHR.

L'expansion du site se poursuit encore aujourd'hui : un nouveau bâtiment de 820 m² est à été construit en 2020 pour augmenter la surface de production et de stockage. Avec les équipements, l'investissement s'élève à 5,2 millions d'euros à Masevaux. Marie Blanck accompagne l'entreprise pour sa demande de soutien auprès de la Région Grand Est et le recrutement à venir de 10 à 12 nouveaux opérateurs.

Une forte capacité d'innovation pour pérenniser les emplois

Marc Koenig a travaillé dès le début de l'aventure aux côtés de Paul Kachler qui lui a confié la Direction du site dès 1991. En concurrence avec, d'une part, les fournisseurs de rang 1 et, d'autre part, les autres unités du groupe, en particulier dans les pays low cost, Marc Koenig a toujours été convaincu qu'il fallait innover pour progresser, rester compétitif et surtout préserver les emplois.

Il a su s'entourer de compétences et faire confiance à ses équipes pour renforcer le site local et développer un état d'esprit d'innovation. Ainsi, l'année 1996 représente une année charnière : l'usine de Masevaux devient indépendante et permet à Marc Koenig de créer ses propres services méthodes, logistique, qualité...

Le site développe alors de nombreux métiers et savoir-faire pour répondre aux attentes de donneurs d'ordres, gagner en autonomie et se rendre « indispensable » vis-à-vis du groupe. L'entreprise achète par exemple des bobines de cuivre et se charge de l'extrusion afin de recouvrir les câbles de gaines plastique. Cette matière première est fournie aux autres usines du groupe à travers le monde.

Marc Koenig a développé avec le bureau d'études une expertise pour automatiser les process et fabriquer en interne les machines nécessaires à la production des câbles. Ces machines sont conçues à Masevaux au sein du Département Travaux Neufs, elles sont imaginées, développées et programmées en interne, améliorées à l'usage puis vendues aux autres sites du groupe. Cette vision de la nécessaire automatisation des process

présente de nombreux avantages. Elle permet d'automatiser des tâches et donc de gagner en fiabilité et en compétitivité localement afin de faire face aux sites situés dans des pays low cost. La compétitivité du site préserve les emplois localement et prévient les éventuels troubles musculosquelettiques liés aux tâches répétitives à faible valeur ajoutée. Par ailleurs, les machines étant conçues et programmées en interne, leur maintenance et leur reconditionnement sont grandement facilités afin d'augmenter leur durée de vie.

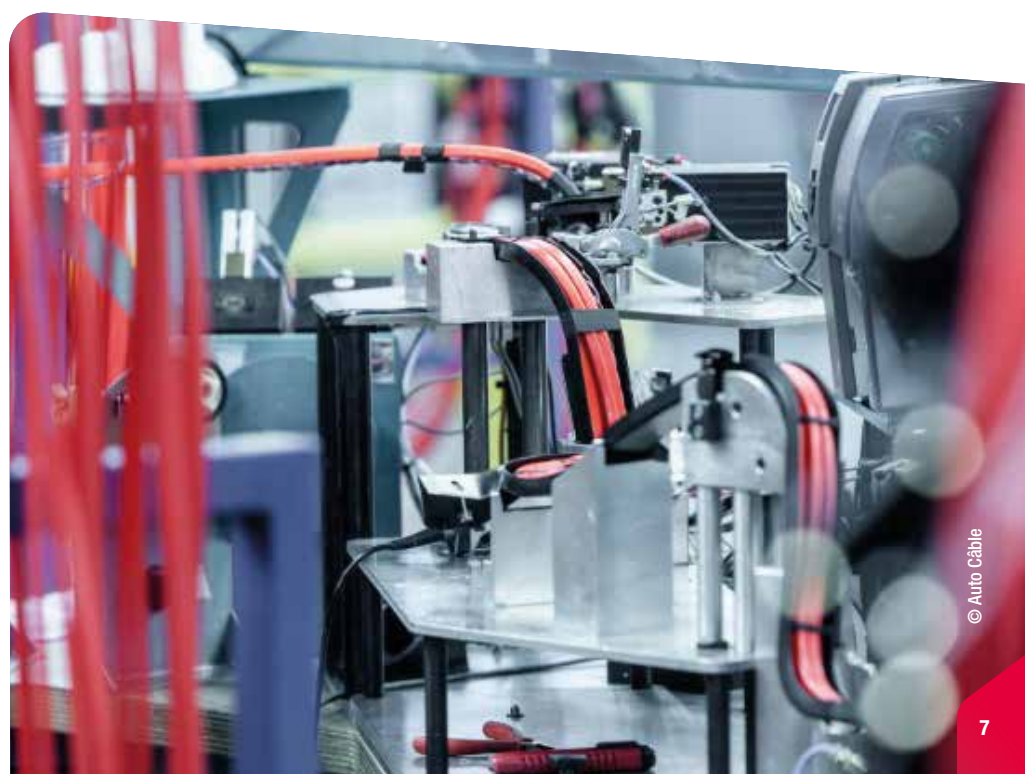
Le dirigeant se porte régulièrement volontaire au niveau du groupe pour devenir site pilote. Dès 2001, Auto Câble était pilote pour fabriquer des câbles en aluminium plutôt qu'en cuivre afin de contribuer à l'allègement des véhicules. Avec l'alu, il est possible de fournir des Câbles plats « mis en forme » qui gagnent de la place dans les véhicules.

L'entreprise a développé un savoir-faire pour le pliage et la mise en forme des câbles afin de fournir des produits à valeur ajoutée pour les constructeurs automobiles.

Il a aussi répondu présent pour développer des systèmes de sécurité pyrotechniques : SBK puis HVS qui permettent de couper l'alimentation en cas de chocs et ainsi d'éviter le risque d'incendie.

Marc Koenig exprime une forte reconnaissance envers ses équipes pour leur implication et leur dynamisme. De nombreux parcours de formation sont proposés en interne pour monter en compétence. Dans les ateliers, 2/3 du personnel est féminin. Leur assiduité, précision, application sont très appréciées.

Toujours en avance sur les évolutions du marché, l'entreprise a déjà développé des compétences pour répondre aux attentes des véhicules hybrides et électriques. ■



/// adidas fait briller le Stras' au sein de l'Archipel



Depuis sa création, la marque aux trois bandes a conquis le monde. Présente sur tous les terrains de sport – adidas est notamment l'équipementier au plan local du Racing Club de Strasbourg, de la S.I.G. et partenaire des Internationaux de Tennis de Strasbourg – son engagement va bien au-delà et, depuis quelques années maintenant, on retrouve son emblème jusqu'aux pieds de stars internationales telles que Pharrell Williams, Beyoncé, Paul Pogba ou Lionel Messi. Les trois bandes sont devenues un mythe sportif et culturel partagé et diffusé par les 60 000 salariés du groupe dans le monde.

Présent en Alsace depuis plus de 60 ans, adidas a installé le siège de sa filiale française à Strasbourg en 2018 et désormais, une belle énergie rayonne depuis Stras' au cœur de l'Archipel..

La saga adidas démarre en 1949 de l'autre côté du Rhin, lorsque Adolf Dassler fonde ADIDAS AG. C'est dans les années 1960, avec l'arrivée de son fils – Horst Dassler – au sein de l'entreprise que celle-ci prendra une dimension internationale. C'est également à cette époque qu'adidas s'implante en Alsace avec des sites de production à Dettwiller, Pfaffenhoffen et La

Walck et installe son siège social quelques années plus tard à Landersheim.

Aujourd'hui, le groupe ne produit plus en Alsace et son siège mondial se situe en Bavière, mais il garde un attachement fort au territoire à travers son siège social français – le Stras' – désormais installé dans la capitale européenne au sein du quartier d'affaires Archipel à Strasbourg. Accompagné par l'ADIRA depuis le début de l'aventure, adidas France a réussi le pari d'installer un nouvel espace adapté pour ses équipes en France tout en favorisant la reconversion de ses anciens bâtiments à Landersheim. Une opération à trois bandes réussie !

➤ A la conquête de l'Archipel

Installé depuis près de 40 ans à Landersheim, le site d'adidas France (marques adidas et Reebok) ne correspondait plus aux besoins de l'entreprise, ni en termes de localisation, ni en termes de surface disponible. Parallèlement, le groupe renforçait son rayonnement dans les grandes capitales mondiales pour mieux toucher ses consommateurs, un enjeu au cœur de son plan stratégique mondial. Plusieurs hypothèses pour la localisation du siège social français étaient alors sur la table avec, comme questions centrales : Comment favoriser les connections entre les équipes basées en Alsace et celles installées à Paris ou dans le reste de la France ? Strasbourg fait-il sens pour installer le siège social de sa filiale ?



© Marc Dossmann

Historiquement liée à l'Alsace, l'enjeu était de taille pour le territoire mais aussi pour l'ADIRA puisqu'il s'agissait ici non pas de contribuer au développement d'une activité industrielle mais de répondre aux besoins d'une société de service. Un challenge dans lequel chacun des partenaires s'est engagé, porté par le célèbre slogan « Impossible is nothing ! » de la marque adidas.

Frank Becker de l'ADIRA, a accompagné Guillaume de Monplanet, Directeur Général d'adidas France, et Sandrine Scheer, Directrice des Ressources Humaines, dans la définition de la stratégie de relocalisation du siège à défendre auprès du groupe en Allemagne. Une intervention qui est notamment passée par l'organisation de mises en relation avec les interlocuteurs des volets immobiliers et politiques (Ville et Eurométropole de Strasbourg, Département du Bas-Rhin, Région Grand Est et Etat). C'est cette mobilisation locale collective importante qui a permis de faire pencher la balance en faveur de la capitale européenne.

Au-delà de la relocalisation du siège, cette opération s'est avérée gagnante pour l'ensemble des partenaires et en particulier pour l'Eurométropole de Strasbourg dans la mesure où la notoriété d'adidas a contribué à lancer d'une belle manière le projet Archipel. ● ● ●



© Marc Dossmann

Le Stras', une île au cœur d'un nouvel espace stratégique urbain

C'est ainsi qu'en 2018, adidas France a été la première entreprise à s'installer au sein du quartier d'affaires Archipel au Wacken à Strasbourg dans un bâtiment – baptisé le Stras' – de 7 étages et de 4800 m², conçu sur-mesure pour les 200 salariés alsaciens. Un emplacement idéal dans ce nouvel espace stratégique urbain : installé au cœur des installations sportives du quartier, le Parlement Européen lui offre une dimension internationale. Enfin, situé à l'ouest de la ville, il reste dans l'axe géographique du site historique de Landersheim tout en étant très proche des installations ferroviaires. Cette situation facilite les connections entre les deux sites strasbourgeois et parisiens de l'entreprise et renforce leur opérationnalité.

Le Stras', parrainé par Thierry Omeyer, Alsacien et ambassadeur de la marque adidas depuis plus d'une décennie, a été inauguré le 14 mai 2018.

La reconversion du site de Landersheim : du sport au vin, il n'y a qu'un cépage !

Dernier enjeu dans cette opération à trois bandes : la reconversion du site de Landersheim. Avec l'appui de l'ADIRA, le bâtiment de 11 000 m² a pu être acquis par l'Etablissement Public Foncier d'Alsace. Et c'est aujourd'hui l'Académie Internationale des Vins en Alsace qui a investi le bâtiment et propose une déclinaison de formations autour des métiers du vin (la viticulture, la vinification, la sommellerie, le management, le marketing, la communication, la gestion et la commercialisation).

C'est là encore un travail de proximité réalisé par l'ADIRA notamment avec les partenaires de la région de Saverne qui a permis d'offrir une seconde vie au bâtiment et de maintenir le site en activité, générant une nouvelle dynamique à Landersheim avec l'ouverture vers une population estudiantine.

C'est en développant une relation de confiance très étroite avec la direction d'adidas que l'ADIRA a pu jouer pleinement son rôle de facilitateur dans ce dossier. Cela passe par un accompagnement de l'analyse stratégique de l'entreprise, une mise en relation avec les interlocuteurs adéquats mais aussi une mobilisation et une implication forte des acteurs locaux dans une synergie autour de trois valeurs : la confiance, la collaboration et la créativité au service du territoire.

Cette opération, menée dans la plus grande confidentialité durant de longs mois, est un succès pour l'ensemble des partenaires et se traduit par la préservation des investissements et des emplois en Alsace.

Désormais, le site de Landersheim entame une seconde vie tandis que le Stras' fait rayonner une belle énergie au sein du quartier d'affaires strasbourgeois et au-delà autour d'une croyance essentielle chez adidas : « Through sport, we have the power to change lives » ! ■



Lalique, le savoir-faire exceptionnel d'une maison centenaire



L'histoire démarre il y a cent ans en Alsace du Nord. En 1920, René Lalique, artiste verrier et pionnier de l'Art Nouveau, fait construire sa demeure puis la manufacture verrière à Wingens-sur-Moder.

Un siècle plus tard, le nom Lalique fait encore et toujours rêver,

évoquant l'éclat du bijou, la magie des transparences et la lumière du cristal. Fragilisée dans les années 2000, la manufacture alsacienne est rachetée en 2008 par Art & Fragrance, une société suisse dont le PDG, Silvio Denz, compte parmi les plus grands collectionneurs. Depuis lors, ce passionné d'art met sa vision au service de ce grand nom de

l'art verrier et du cristal et développe une stratégie pour en faire une des plus audacieuses marques de luxe lifestyle. Aujourd'hui, la manufacture compte 247 emplois et est dirigée par Denis Mandry.

Présente au moment du rachat par Art & Fragrance, l'ADIRA a suivi le dossier et accompagné depuis les différents projets de développement de Lalique, tant dans ses investissements industriels et logistiques successifs que dans son ouverture vers une offre touristique avec la création de nouvelles infrastructures pour le territoire.

La modernisation de l'outil de production

Dès 2009, une étape importante de modernisation de l'outil de production a été engagée. Installée depuis un siècle à Wingens-sur-Moder, la cristallerie alsacienne est la seule manufacture de production de la Maison Lalique. Installée en Alsace au cœur d'une région de tradition verrière ancienne, il était nécessaire de rationaliser la production et la logistique pour écrire un nouveau chapitre ● ● ●



dans l'histoire de la manufacture. Un plan d'investissements conséquents, accompagné par l'ADIRA, a permis de réaliser l'installation d'un four à bassin dans un nouveau bâtiment de 1500 m² ainsi que l'extension du hall dédié à la logistique. Désormais, la cristallerie dispose de 3000 m² de stockage. Une nouvelle moulerie enfin permet à la manufacture une production pratiquement en complète autonomie (à l'exclusion du chromage et de la dorure sur métal). L'ensemble de cette opération suivie par l'ADIRA a associé la Région, le Département du Bas-Rhin, Alsabail et la Communauté de Communes de Hanau-La Petite Pierre.

Depuis l'arrivée de Silvio Denz, les projets se sont multipliés pour dynamiser la production, faciliter le travail des ouvriers et garantir la qualité des pièces Lalique. Dernières pistes de travail en cours pour Denis Mandry, Directeur du site de Wingen-sur-Moder : la remise aux normes et la modernisation de l'atelier acide, la réorganisation des ateliers pour une meilleure ergonomie des postes de travail et une gestion des flux optimisée et enfin, un projet de récupération d'énergie des fours pour alimenter la chaufferie. Une réflexion permanente qui inscrit un savoir-faire centenaire dans un cadre contemporain.

La préservation d'un savoir-faire d'exception

Au-delà des outils de production, la manufacture dispose d'un savoir-faire exceptionnel. Si son cadre est industriel, les 247 salariés hautement qualifiés (dont 7 MOF, Meilleurs Ouvriers de France) sont de véritables artisans, le travail du verre et du cristal nécessitant des connaissances et des aptitudes tout à fait particulières. Dans la même logique développée pour la modernisation

de l'outil de production, la manufacture, en partenariat avec l'ADIRA, Pôle Emploi et ALEMPLOI, a imaginé un parcours de formation sur-mesure pour préserver et transmettre ce capital technique spécifique. Fonctionnant depuis une dizaine d'années, ce centre de formation d'un nouveau genre propose des parcours d'un an pour l'apprentissage des méthodes (notamment pour la sculpture et les pièces d'art) suivis d'un recrutement en CDI au sein de la manufacture. Les stagiaires ainsi formés sont accompagnés dans l'entreprise par des tuteurs au sein de groupes de travail. Cette méthode de formation permet une transmission des savoir-faire spécifiques à la Maison Lalique. Depuis plusieurs années, le mouvement s'est accéléré pour garantir le renouvellement de 40 à 45 % de l'effectif productif. Une stratégie de recrutement qui porte ses fruits puisqu'on compte un Meilleur Ouvrier de France parmi les stagiaires intégrés à la suite de cette formation.

Lalique, la Maison aux six piliers

Depuis une dizaine d'années, la stratégie développée par Silvio Denz pour la Maison Lalique repose sur 6 piliers : les objets décoratifs, les bijoux, les parfums, Lalique Interior (décoration d'intérieure), et l'art auxquels depuis 2015 s'est ajoutée l'hôtellerie-restauration. Une stratégie déployée au fil des ans par cet esthète passionné au profit du territoire alsacien tout en faisant rayonner la marque au niveau international.

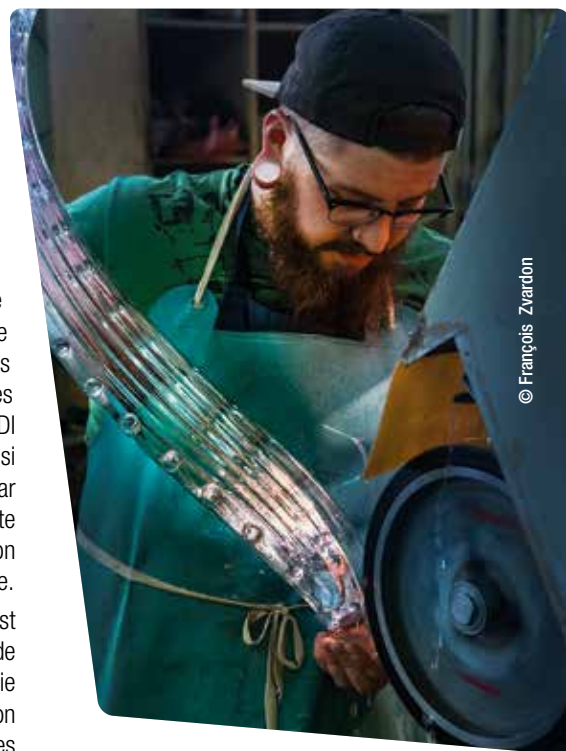
Tout a commencé avec la construction du Musée Lalique en 2011. Porté par les élus du territoire et, en particulier, Philippe Richert (alors Président du Conseil Départemental du Bas-Rhin) et Gérard Fischbach (Maire de Wingen-sur-Moder), ce musée public a déclenché d'autres projets de l'entreprise renforçant l'offre touristique et l'attractivité du territoire.

En parallèle en effet, Silvio Denz a lancé la transformation de la Villa de René Lalique par l'architecte suisse Mario Botta en un hôtel cinq étoiles et un restaurant deux étoiles au Guide Michelin, faisant ainsi de ce lieu emblématique, cent ans après sa construction, la vitrine artistique et gustative de l'art de vivre de la Maison Lalique. Une offre complétée par l'acquisition et, en 2016, la transformation du Château du Hochberg en un hôtel 4 étoiles et restaurant avec l'appui de l'ADIRA. Une recherche de synergies avec les partenaires du territoire qui permet de renforcer l'ancrage de Lalique au niveau local à travers une offre touristique de qualité tout en valorisant le savoir-faire des maîtres verriers de la maison.

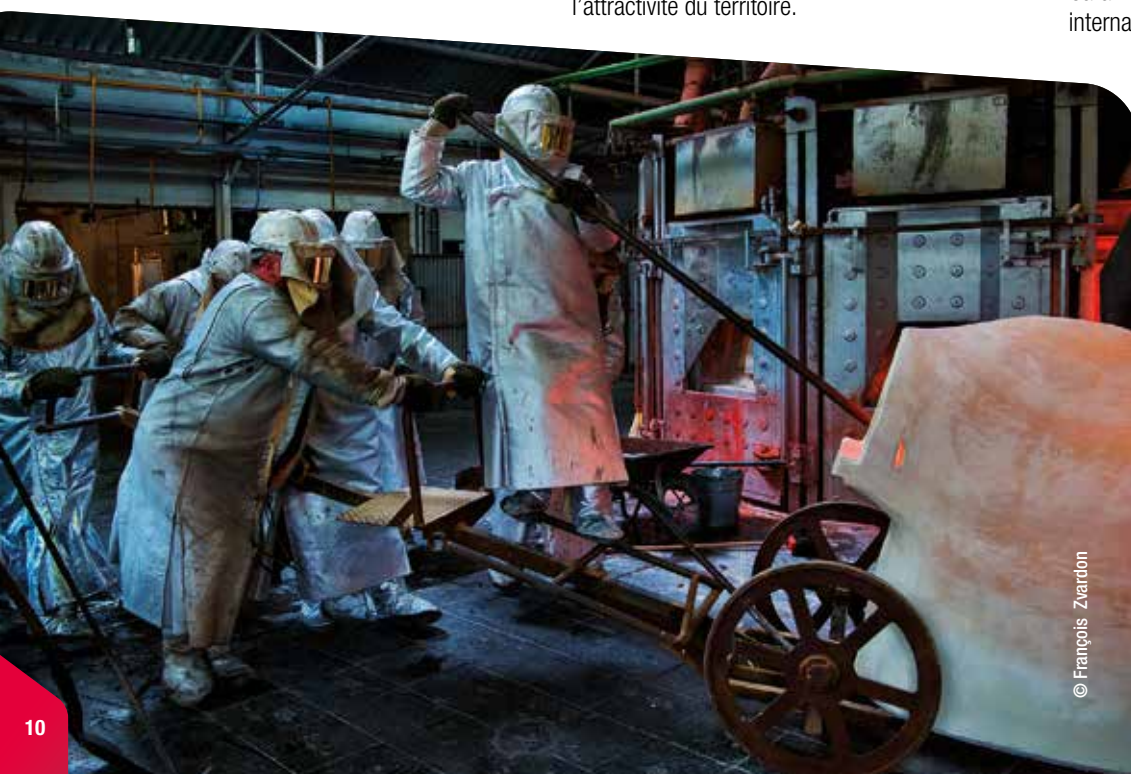
Une démarche qui ne s'arrête pas au niveau local puisque la Maison Lalique met également en place du cobranding avec de grandes marques telles que Bugatti, The Macallan, ou Caran d'Ache et conforte ainsi le rayonnement international de la Maison Lalique.

Fleur de la cristallerie française, la Maison Lalique a réussi sa mutation sous l'impulsion de Silvio Denz : en suivant la ligne dessinée par René Lalique il y a cent ans, ce passionné visionnaire a inscrit la marque dans la modernité.

Accompagnée par l'ADIRA à chaque phase de son développement, de la compréhension du projet de l'entreprise et de son histoire à la construction et la mise en œuvre de la réponse avec les partenaires adéquats, la Maison Lalique poursuit son ambition de reproduire un véritable art de vivre Lalique, comme dans les années 20 et devenir ainsi l'une des plus audacieuses marques de luxe lifestyle. ■



© François Zvardon



© François Zvardon

Fossil à Monswiller : un pôle de compétences européen



Retour sur l'histoire de Fossil France en Alsace grâce à la rencontre de Christophe Bizot, Président du Directoire et de Sascha Lux, gérant de la filiale Fast Europe.

Les entreprises Fossil France (distribution) et Fast Europe (centre d'excellence « service-après-vente » européen du Groupe) emploient 306 personnes à Monswiller et ont connu différents projets de développement accompagnés par l'ADIRA dès 2004.

Un savoir-faire horloger depuis les années 1920

L'histoire horlogère en Alsace est bien antérieure à l'histoire de Fossil ! En 1920, la société Vedette Industries démarre à Strasbourg la fabrication de carillons, pendules, comtoises... Pour poursuivre son développement, l'entreprise décide de s'installer à Saverne en 1924 et reste, dans la durée, un acteur important en termes d'innovation (le réveil à transistor...), de diversité de métiers et d'emplois locaux. Jusqu'à 1000 salariés ont travaillé pour Vedette Industries à Saverne.

Dans les années 1990, la concurrence internationale a fortement perturbé la société Vedette Industries qui a perdu des parts de marchés et a dû trouver de nouvelles pistes pour rebondir. Les dirigeants ont alors imaginé devenir distributeur de marques qui n'existaient pas en France pour compléter la fabrication historique.

La distribution de la marque américaine Fossil a démarré en 1999 et fut un vrai succès qui a incité les Américains à racheter Vedette Industries en 2001 pour devenir une filiale à part entière de Fossil Group.

La fabrication des produits Vedette s'est arrêtée pour des raisons de coûts mais, pour maintenir l'activité, le site s'est positionné sur le service après-vente pour toute l'Europe grâce à son pôle dédié, Logisav.

Le déploiement du Groupe Fossil en Alsace

Le groupe Fossil a été créé par Tom et Kosta Kartsotis, deux frères, au Texas aux Etats-Unis en 1984. Kosta Kartsotis est l'actuel CEO du groupe. Déjà positionnés sur « l'inspiration

vintage » qui reste dans l'ADN de Fossil dont le slogan est Long Life Vintage, ils ont développé l'entreprise en signant différents contrats de licence avec des marques de mode. Le Groupe Fossil est désormais coté en bourse et est devenu une société internationale de 12000 salariés, spécialisée dans la conception, le design, la fabrication et la distribution de montres, de bijoux, de maroquinerie et d'accessoires de mode.

A Saverne, Logisav était la filiale de Vedette Industries chargée du service après-vente, elle a été également reprise par Fossil en 2001 qui souhaitait capitaliser sur l'expertise des salariés alsaciens. En 2015, Logisav a changé de nom et est devenue Fast (Fossil After Sales Team).

Des extensions régulières

Le premier projet de développement mené avec le soutien de Yasmina Azibi de l'ADIRA et des collectivités a eu lieu en 2004 au moment où Yamaha (installée depuis 1989) a décidé de quitter la zone du Martelberg à Monswiller. L'opportunité s'est alors présentée pour Fossil de déménager de Saverne pour s'installer dans les anciens locaux de Yamaha, plus grands et transformés pour répondre aux besoins de l'entreprise.

Avec le succès européen du groupe, tous les marchés se sont rapidement envolés. Le développement des ventes a entraîné un fort besoin de service après-vente. Logisav, en compétition avec d'autres sites en Allemagne, a été retenue pour devenir le pôle européen de SAV du Groupe.

En effet, le savoir-faire de Vedette Industries a été reconnu pour installer un centre de

30 personnes au démarrage. Aujourd'hui, Fast emploie près de 200 personnes (dont 92 % de femmes).

Le site de Monswiller bénéficie, d'une part, de compétences en termes de savoir-faire horloger et, d'autre part, de la maîtrise de 11 langues européennes pour comprendre les besoins des consommateurs et clients revendeurs à travers l'Europe. L'atelier stocke 85000 références de pièces détachées pour effectuer les réparations dans un délai de 4 jours. Plus de 2000 montres et bijoux sont traités chaque jour. Le flux depuis l'arrivée des SAV jusqu'à leur sortie est intégralement digitalisé pour assurer une traçabilité. Par ailleurs, autant de lignes de commandes de pièces payantes sont expédiées quotidiennement aux réseaux de revendeurs à travers toute la zone EMEA (Europe, Middle East & Africa).

En 2011, après des années de développement commercial en France, Fossil à Monswiller a de nouveau été accompagné par l'ADIRA pour la construction d'un nouveau bâtiment tertiaire de 3800 m² (pour les fonctions commerciales, marketing, vente, ressources humaines...) qui se sont ajoutés aux 4500 m² d'atelier entièrement réaménagés. Le projet d'investissement s'est élevé à 7,7 millions d'euros.

Des ressources humaines locales

Fossil a beaucoup recruté à proximité de son site en Alsace et en Lorraine. Dès 2004, des personnels de Yamaha ont été repris car leurs compétences étaient facilement transposables. Les opératrices avaient l'habitude de travailler de manière minutieuse sur des composants électroniques.

Ensuite, grâce à un partenariat avec une agence d'interim de Saverne, Fossil a formé de nombreux réparateurs. La formation initiale dure 18 mois puis, par paliers, le niveau des réparateurs gagne progressivement en grande technicité.

Un des grands challenges récents pour Fossil a été d'adapter les compétences de SAV aux montres connectées en fort développement. Le groupe américain a fait confiance à Fast pour former les équipes à ces innovations technologiques (Smart Watch) et à plus de technicité.

Ainsi, le site de Monswiller, toujours prêt à relever les défis pour préserver les emplois, est devenu le centre d'excellence mondial pour les montres connectées Touch Screen (montres à écran digital) et dialogue étroitement avec les ingénieurs qui développent les montres.

L'équipe de direction du site de Monswiller montre un très fort attachement au territoire et aux compétences développées par les salariés qui permettent de conforter le positionnement du site au sein du groupe américain. L'ADIRA est fière de pouvoir contribuer au développement de Fossil en Alsace ! ■



L'histoire de Pierre Hermé en Alsace



L'histoire de l'installation de Pierre Hermé en Alsace remonte à 2008. Le célèbre chocolatier était à l'étroit dans ses ateliers à Paris et avait d'importantes perspectives de développement. Il souhaitait trouver un nouveau site, soit en région parisienne, soit en Alsace (Pierre Hermé est natif de Colmar), pour créer une manufacture de Chocolats & Macarons et bénéficier d'un outil de production plus adapté à sa croissance. Le projet a été soumis à l'ADIRA par l'intermédiaire de Bernard Kuentz, Directeur de la Maison de l'Alsace à Paris.

Monique Jung pour l'ADIRA et Hubert Hassler pour le CAHR (homologue de l'ADIRA dans le Haut-Rhin avant la fusion des agences), en lien avec les élus locaux, ont proposé plusieurs bâtiments disponibles car Pierre Hermé souhaitait démarrer rapidement une activité. Les délais étaient donc incompatibles avec un projet de construction. Pierre Hermé a visité une dizaine de sites et l'opportunité est venue d'une ancienne chocolaterie à Wittenheim qui appartenait à la famille Abtey. Ce bâtiment de 2400 m² était déjà fonctionnel et présentait de nombreux atouts pour l'installation d'un atelier de fabrication.

L'ADIRA a présenté les bons interlocuteurs pour le montage financier lié au bâtiment : Alsabail, Région, Département, Etat, qui ont permis à Pierre Hermé de bénéficier d'une prime d'aménagement du territoire pour l'industrie et les services.

L'ADIRA a aidé la Direction pour l'organisation de la pose de la première pierre puis l'inauguration officielle avec les élus et personnalités locales et pour les mises en relation avec l'ANPE de l'époque pour des projets de recrutement.

Après des travaux, la « Manufacture Pierre Hermé Paris » a pu démarrer son activité fin 2008 avec 23 collaborateurs (dont une dizaine d'employés travaillaient déjà pour Pierre Hermé à Paris). Colette Petremant, alors Directrice d'exploitation de la Manufacture, et Yannick Neubert, Directeur adjoint, ont pris la Direction du site en Alsace.

Sont fabriqués à Wittenheim les macarons, les bonbons chocolatés et les cakes. 70 % de la production est dédiée aux macarons qui sont fabriqués chaque année à la Manufacture de Wittenheim. Ils sont destinés aux boutiques de Paris et à l'étranger (excepté au Japon qui dispose d'un atelier de fabrication).

A ce jour, 50 collaborateurs travaillent à Wittenheim dont une trentaine de pâtisseries chocolatiers. Le site est configuré pour pouvoir accueillir facilement de nouveaux salariés. Yannick Neubert recrute des personnes ayant des compétences pouvant s'adapter aux métiers de la pâtisserie, par exemple des anciens salariés du textile ou de l'imprimerie ayant l'habitude des travaux minutieux et exigeants en termes de qualité. Les collaborateurs sont formés pour travailler à différents postes. Toute la fabrication des produits Pierre Hermé est réalisée en interne.

Alexandre Rigaut suit la Manufacture depuis son installation et répond à ses diverses questions notamment sur la recherche de partenaires pour ses approvisionnements. En effet, Pierre Hermé et ses équipes sont très attachés à l'idée de tisser des liens localement. Ainsi, des relations ont été nouées avec la Chocolaterie Abtey qui est également accompagnée par l'ADIRA pour son développement, Gida localisée à proximité à Wittenheim, la confiserie Adam... Pierre Hermé s'approvisionne, par exemple, auprès de la Coopérative des boulangers pâtisseries de Colmar pour certaines matières premières sélectionnées. Le chocolat est par ailleurs fourni par Valrhona, entreprise implantée dans la Drôme.

Le Pâtissier-Chocolatier est également très attentif à la transmission du savoir-faire. Il est toujours prêt à partager ses connaissances, il est, à ce titre, Vice-président de l'association Relais Desserts qui rassemble l'élite de la Pâtisserie française et contribue à la faire rayonner à travers le monde.

Pour Yannick Neubert, il est important et instructif de s'ouvrir aux entreprises du territoire afin d'échanger, de partager des

pratiques, de pouvoir prêter du matériel aux entreprises plus petites si nécessaire. Il a, par exemple, particulièrement apprécié de participer à une démarche collective organisée par l'ADIRA chez Nord Réducteurs à Vieux-Thann : un Gemba Walk interentreprises qui a permis d'inviter des managers à aller sur le terrain afin de détecter des opportunités d'amélioration.

Sur le site de Wittenheim, Yannick Neubert et ses équipes ont mené des réflexions sur l'organisation de la production, la mise en place des principes du Lean Management et travaillé sur le bien-être au travail. Dans une logique de prévention, il est proposé aux collaborateurs des sessions d'échauffement, d'étirement avant leur prise de poste.

L'ADIRA a préconisé le diagnostic Industrie du Futur financé par la Région Grand Est. Yannick Neubert a participé au Salon Be 4.0 organisé à Mulhouse afin de s'ouvrir aux nouvelles solutions industrielles.

La Manufacture a bénéficié d'investissements réguliers pour augmenter ses capacités de production. Les prochains investissements concerneront l'amélioration énergétique du bâtiment qui a 20 ans, en particulier le renouvellement du système de traitement de l'air. Des efforts sur la réduction des déchets sont en cours et ont permis de diminuer leur volume de 60 %. Les biodéchets sont traités par Recybio, filiale de Schroll à Colmar.

L'ADIRA est ravie d'accompagner la Manufacture Pierre Hermé à Wittenheim depuis son installation en 2008 et de contribuer à mener à bien ses projets d'investissement et de création d'emplois. ■



© Laurent Fau

Directeur de publication : Vincent Froehlicher
Coordination éditoriale : Mathilde Lafaye
Rédaction : Mathilde Lafaye, Bénédicte Bach
Contributions : Yasmina Azibi, Zoubida Bahmani, Frank Becker, Marie Blanck, Laurence Choffat, Sébastien Leduc, Sigrid Périn, Alexandre Rigaut, Jean-Michel Staerlé

Relations avec les prestataires : Sigrid Périn
Mise en page : Studio Lapointe
Impression : Kocher
ISSN : 2428-3878
Abonnement : Contactez l'ADIRA - alsace@adira.com

adira[®]
L'AGENCE DE DÉVELOPPEMENT D'ALSACE

70 ans en 2020

Siège social : Parc des Collines - 68 rue Jean Monnet - F-68200 Mulhouse - Tél. +33 (0)3 89 60 30 68

Pôle Bas-Rhin - Strasbourg Eurométropole : 3 quai Kléber - « le Sébastopol » - F-67000 Strasbourg - Tél. +33 (0)3 88 52 82 82

Pôle Marque Alsace : Château Kiener - 24, rue de Verdun - F-68000 Colmar - Tél. +33 (0)3 89 29 81 45

www.adira.com - **www.marquealsace.com** - **f** ADIRA Alsace **@**ADIRA_Alsace **in** ADIRA